

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Département De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; ISSUE 1; April, (Avril) 2023, PAGE 96-106



ANALYSE DES INTERFERENCES SYNTACTIQUES EN FRANÇAIS CHEZ LES APPRENANTS ANGLOPHONES D'ORIGINE IKWERE

¹Jeremiah Felix Nwachukwu, ²Augusta Nsaalem Acheru & ³Confidence Ogwutum Dikeh

Department of Modern Languages, Rivers State University, Port Harcourt, Nigeria School of foundations and General studies, Captain Elechi Amadi Polytechnic, Rumuola, Port Harcourt, Nigeria

*Correspondant(e) ¹Courriel : felix.nwachukwu@ust.edu.ng,

Resume

Les divergences qui existent entre des langues fonctionnent à différents niveaux. Plus une langue est éloignée d'une autre du point de vue de la parenté, plus il est difficile pour ses locuteurs de se comprendre sous n'importe quelle forme. La différence syntaxique est la disparité qui existe entre deux langues à la hauteur de la syntaxe, c'est-à-dire la façon dont les mots et les phrases dans les deux langues sont disposés. Apprendre à communiquer dans une langue avec un système syntaxique différent entraînera toujours des erreurs. Cet article analyse les erreurs syntaxiques en français chez les élèves de langue ikwere qui ont une connaissance préalable de l'anglais. Afin de déterminer le type d'erreurs de syntaxe qui se produisent dans la langue française, les résultats des tests donnés aux 432 élèves sélectionnés dans cinq écoles secondaires ont été analysés. Les résultats de l'étude montrent que les élèves se trompent davantage dans l'application des concordances, le placement des adjectifs, l'ordre des mots et les fautes d'orthographe. Par conséquent, cet article recommande que les professeurs de français mettent l'accent sur les règles de syntaxe en adoptant la présentation, la pratique et la procédure de production (Harmer, 2001).

Mots clés: erreur, syntaxe, interlangue. ikwere, français

Abstract:

The differences that exist between languages operate at different levels. The more distant a language is from another in terms of kinship, the more difficult it is for its speakers to understand each other. Syntactic difference is the disparity between two languages in the way words and sentences in both languages are arranged. Learning to communicate in a language with a different syntax system will always lead to errors at the onset. This article analyzes syntactic errors in French among ikwere language students. In order to determine the type of syntactic errors that occur in the French language, results of tests given to 432 students selected from five high schools were analysed. The conclusion indicates that students make mistakes in the use concord, adjectives positioning, words order and spelling. It recommends that French teachers lay emphasis on syntactic rules by adopting presentation, practice and production procedure (Harmer, 2001).

Keywords: errors, syntax, interlanguage, Ikwere, French

Introduction

La langue française est étudiée au Nigéria en tant que deuxième langue étrangère dans les écoles primaires et les secondaires. Malgré des années de son introduction dans le système scolaire, il est sans doute que la plupart des élèves nigériens ont encore des difficultés à s'exprimer à l'oral ou à l'écrit. Ce phénomène est également particulier aux élèves ikwere étant donné qu'ils ont déjà appris l'anglais comme leur langue d'acquisition à l'école. Afin d'améliorer les compétences linguistiques des élèves en français à l'oral et à l'écrit, il est pertinent de reconnaître certaines erreurs grammaticales qui se produisent en français. Il y a plusieurs aspects de la langue française qui doivent être pris en considération si l'on doit maîtriser la langue et l'un de ces aspects est la nature syntaxique de la langue (Bauer, 2007).

Dulay, Burt et Krashen, (1982) ont noté que la difficulté de maîtriser certaines structures dans une langue étrangère dépend de la différence entre la langue maternelle des apprenants et la langue qu'ils sont en train d'apprendre. Ces difficultés que les élèves du secondaire rencontrent dans la langue française sont liées à la structure grammaticale du français et le manque de connaissances de cette structure est responsable de la carence des élèves dans l'apprentissage de la langue. À travers notre expérience dans l'enseignement du français langue étrangère, nous avons constaté que le désir des étudiants de bien maîtriser la langue française à l'orale et à l'écrite pose de problèmes en général surtout aux apprenants d'ikwere ayant déjà acquis la langue anglaise (L2) et leur langue maternelle (L1).

Pendant le cours, les étudiants tentent de transférer les structures et les règles de leurs langues à la langue française qu'ils sont en train d'apprendre. Sachons que les deux langues sont différentes les unes des autres au niveau de leurs structures syntaxiques et ces différences causent des conflits et des difficultés dans la communication des apprenants soit à l'orale ou à l'écrite. Ces difficultés causées par l'influence et l'interférence de la langue maternelle et la langue seconde se trouvent dans la façon dont il prononce les mots et construit des phrases en français. Malgré la prépondérance des difficultés liées à la capacité de nos étudiants de communiquer efficacement en français, très peu d'études ont été menées pour cerner et catégoriser ces défis linguistiques. C'est malheureux parce que, sans cerner la nature des défis, il y a peu de mesures qui peuvent être prises pour y remédier.

Sur cette base, ce travail de recherche vise donc à identifier les manières dont les deux premières langues (c'est-à-dire la langue ikwere et l'anglais) influencent l'apprentissage et la compétence de la langue cible qui, dans notre étude, est la langue française. Le but de cette étude était d'examiner les types d'erreurs syntaxiques en langue française chez les étudiants. L'étude est spécifiquement conçue pour identifier le type d'erreurs syntaxiques qui surviennent en français chez les étudiants ikwere des écoles secondaires publiques de l'État de Rivers.

Compte rendu de littérature

La syntaxe, c'est la branche de la linguistique qui étudie la manière dont les mots se combinent pour former des groupes de mots et des phrases ou des énoncés dans une phrase (Riegel et al., 2009). Léon et Bhatt (2017 :203), par exemple, soutiennent que « la syntaxe moderne essaie de trouver des règles qui permettent à partir d'un modèle de construire une infinité de phrases nouvelles ». C'est-à-dire, les règles qui déterminent l'ordre des mots dans la construction d'une phrase pour respecter le génie d'une langue donnée. D'après Finch (2007), la syntaxe est « la partie d'une théorie linguistique qui décrit les règles selon lesquelles les unités dans une langue se combinent pour constituer des phrases ». La syntaxe peut aussi se définir comme la partie de la grammaire qui étudie les règles régissant les relations entre les mots ou les syntagmes à l'intérieur d'une phrase (Fromkin 2005). L'explication portée par Anderson, (2018 :17) peut se contenter ici : « Lorsque nous regardons attentivement les différentes manières dont les langues combinent les mots pour former des expressions et des phrases, le terme pour cela est la syntaxe ». La syntaxe a rapport d'une part à la description de relations qui existent entre les unités linguistiques dans les discours et, d'une part aux fonctions qui sont assignées à ces unités.

Il est important de noter que les relations entre les mots pour former des phrases ne sont pas arbitraires. Elles ont leurs propres règles et conventions qui servent comme guide. C'est donc l'ignorance ou la négligence de ces conventions qui entraîne un mauvais usage de la langue. Par contre, la maîtrise de la syntaxe est au cœur de la compétence à communiquer dans une langue donnée. D'un point de vue purement grammatical, l'étude de la syntaxe concerne trois sortes d'unités : la phrase, qui est la limite supérieure de la syntaxe, le mot, qui en est le constituant de base, parfois appelé élément terminal et le syntagme (ou groupe), qui en est l'unité intermédiaire (Arrivé et al 2010). Les relations syntaxiques entre ces différentes unités peuvent être de deux ordres : la coordination lorsque les éléments sont de même statut, et la subordination dans le cas est contraire. En cas de subordination, l'élément subordonné exerce une fonction syntaxique spécifique par rapport à l'unité de niveau supérieur. Exemple de présentation de mots pour avoir un énoncé correct :

- a) *La petite fille est au lit.*
- b) *Je mange de la viande.*
- c) *Ma sœur est en classe.*

Selon Anderson (2010), il y a une composante principale de la conscience syntaxique, qui a un rôle très important à jouer dans l'apprentissage d'une langue seconde : la connaissance de l'ordre des mots. Soulignant les

difficultés auxquelles font face les apprenants de langues étrangères, Nwachukwu et Bossan (2014 :584) notent que « l'apprenant, habitué à la grammaire/syntaxe de sa langue maternelle (L1), éprouve parfois des difficultés à concilier les différences entre sa langue acquise et la nouvelle langue (L2) ». Le premier réflexe de l'apprenant est d'aborder la construction de la langue apprise d'une façon à laquelle il a toujours été habitué. C'est en fonction de cette difficulté d'apprentissage que la théorie Interlangue est devenue nécessaire.

La Théorie Inter-Langue

Selinker (1972), grâce à laquelle la théorie est devenue populaire, la définit comme étant le système linguistique utilisé par l'apprenant d'une langue étrangère à un moment précis de son acquisition. La théorie postule que les apprenants de langue seconde produisent leur propre système autonome qui se situe entre le système L1 et le système L2. L'erreur de production de l'apprenant en langue étrangère donne lieu à une langue intermédiaire entre la langue maternelle et la langue cible. Selon Ellis (1997), interlangue fait référence à un développement systématique du langage de l'apprenant reflétant un système mental de connaissances en L2. Elle implique la construction d'un système de règles linguistiques abstraites par l'apprenant.

Cette théorie, également connue sous le nom de théorie de l'interférence ou de théorie du transfert linguistique, présuppose que l'apprenant est exposé à des difficultés et à des erreurs grâce à sa connaissance préalable d'une première langue ou de toute autre langue déjà apprise. Lors de la formation de l'apprenant de la langue seconde, le développement interlangue et la manière dont l'apprenant maîtrise la langue qu'il apprend se caractérise par quatre procédés :

- a) Transfert linguistique – on trouve quelques éléments de l'interlangue provenant de transferts de la langue maternelle vers la L2 ;
- b) Transfert d'instruction – qui a à faire avec les résultats de procédés de méthodologie d'enseignement auquel il est exposé ;
- c) Méthodes d'apprentissage de la L2 – sont des stratégies exploitées par l'apprenant pour avoir une compréhension de la L2 et
- d) Méthodes de communication en L2 – qui résultent de la façon par laquelle l'apprenant essaie de communiquer en langue cible ou L2.

Les interférences linguistiques sont à l'origine de grandes erreurs dans l'apprentissage d'une langue étrangère lorsqu'un individu tente d'appliquer les règles de sa langue maternelle, ou d'une autre langue déjà apprise, durant son apprentissage d'une langue étrangère. Cette interférence affecte l'apprentissage d'une langue seconde car il est difficile de briser les modèles de sa langue et de les changer pour un nouveau (Okeke 2006). Les élèves ikwere de langue française ont tendance à comparer et à transférer les structures grammaticales de leur langue maternelle d'abord vers la langue anglaise puis vers le français sans aucune référence à la différence entre elles, provoquant ainsi d'erreurs et une confusion suffisante pour affecter le décodage et la compréhension de la langue française.

Méthodologie

L'étude a été menée pour examiner les types d'erreurs syntaxiques commises en français parmi les élèves parlant l'anglais et l'ikwere, de JSS 2 et JSS 3 dans les écoles secondaires publiques de l'État de Rivers, au Nigeria. Pour ce faire, une des questions de recherche posées ainsi que son hypothèse correspondante ont été choisies pour cet article. La méthode analytique descriptive a été adoptée pour l'étude. L'échantillon de l'étude comprenait 432 élèves de sexe masculin et féminin dans cinq écoles sélectionnées. Ces écoles sont à Emohua, Ikwerre et Obio/Akpor, les trois administrations locales où la langue ikwere est plus parlée. Pour en savoir plus sur l'état de la langue ikwere, consultez Azubuiké et Uchegbuo (2022) et Alerechi (2016).

Nous avons utilisé un test diagnostique pour la collecte de données. 432 copies de test ont été distribuées aux étudiants et ils devaient répondre aux questions en traduisant quelques phrases en français, et en choisissant la réponse appropriée pour combler le vide. Les questions étaient posées de façon que la grammaire mentale des élèves soit évidente. On prévoyait que ces constructions trouveraient leur expression en français. A partir des 432 copies de questionnaire, 364 exemplaires ont été récupérés. Les données générées avec l'instrument ont été évaluées sur une échelle de Likert modifiée à 4 points. Les instruments ont été dûment validés et la fiabilité a été déterminée à l'aide de la méthode de test et de re-test. La note moyenne de Likert à 4 points, la fréquence, la moyenne et l'écart type ont été utilisés pour analyser la question de recherche en utilisant 2,50 comme critère moyen. Toute moyenne supérieure à 2,50 est acceptée et toute moyenne inférieure à 2,50 est rejetée. Alors que

la moyenne, l'écart type et le test Z ont été utilisés pour tester les hypothèses au niveau de signification de 0,05. L'hypothèse est acceptée si le Z-calculé est inférieur au tableau Z-critique.

Résultats

Rappelons que la question de recherche pertinente à notre objectif principal est comme suite :

Question de Recherche : Quelles sont les types d'erreurs syntaxiques qui surviennent en langue française chez les étudiants ?

Le résultat de l'analyse statistique de cette question de recherche est présenté dans le tableau 1. L'analyse comprend l'influence de l'anglais et de la langue ikwere.

Tableau 1:

Réponses moyennes et écart type sur les types d'erreurs syntaxiques qui surviennent en langue française chez les étudiants.

S/N	Éléments liés aux erreurs syntaxiques qui se produisent en langue française chez les élèves	X1	X2	X1 X2	L'écart type	Décision
1	Positions des adjectives	3,36	3,00	3,18	0,81	
2	Erreurs en utilisant des prépositions	2,93	2,89	2,91	1,03	
3	Confusion de l'utilisation des déterminants	2,93	2,89	2,91	1,01	
4	Erreurs en appliquant des concordances	3,30	3,23	3,27	0,91	
5	Erreurs de l'utilisation des formes correctes du temps	2,83	2,81	2,82	1,06	
6	Erreur dans le choix des verbes auxiliaires	2,84	2,81	2,83	1,00	
7	Le désordre des mots	3,07	3,02	3,05	1,07	
8	Ajout d'éléments	2,96	2,92	2,94	1,05	
9	Difficultés de liaison	2,89	2,86	2,88	1,07	
10	Échec d'utilisation de pronom	2,62	2,60	2,61	1,00	
11	Erreur d'orthographe	3,04	3,00	3,02	1,03	
12	Faute d'élision	3,07	2,80	2,94	1,07	
13	Omission d'éléments	2,90	2,86	2,88	1,04	

Où :

Garçons =X1

Filles = X2

Agrégé =X1X2

Le tableau 1a utilisé une liste de 13 éléments pour évaluer les types d'erreurs syntaxiques commises en français par les élèves. Le tableau montre les notes moyennes agrégées de tous les éléments qui sont supérieurs à la moyenne du critère de 2,50 avec les écarts types des chiffres indiqués. Les types d'erreurs syntaxiques selon le tableau sont la position des adjectives, l'erreur en utilisant des prépositions, la confusion de l'utilisation des déterminants, l'erreur en appliquant des concordances, des erreurs de l'utilisation des formes correctes du temps, l'erreur dans le choix des verbes auxiliaires, le désordre des mots, l'ajout d'éléments, la difficulté de liaison, l'échec d'utilisation de pronom, l'erreur d'orthographe et la faute d'élision.

Analyse basée sur L'hypothèse

Hypothèse : Il n'existe pas de différence significative dans les réponses sur les types d'erreurs syntaxiques qui se produisent en langue française chez les étudiants ikwere parlant anglais comme deuxième langue.

Tableau 2:*Moyenne, écart type et Z-test des étudiants garçons et des filles sur les types d'erreurs syntaxiques*

Groupe	Moyen \bar{X}	E. T	N	Degré de liberté	LS	Z-Cal. Valeur	Z-Critique	Décision
Garçon	2.98	1.00	174					
				362	0.05	0.27	1.96	Ho : Accepté
Fille	2.92	0.94	190					

Le tableau 2 montre que la moyenne pour les garçons est de 2,98 : et celle des filles est de 2,92 ; l'écart type pour les garçons est de 1,00 tandis que celui des filles est de 0,94. Au degré de liberté de 362, la valeur calculée de Z est de 0,27 alors que la valeur de Z table est de 1,96. Étant donné que la valeur calculée Z est inférieure à la valeur du tableau Z, l'hypothèse nulle est acceptée. Cela signifie qu'il n'y a pas de différence significative entre la perception des garçons et des filles sur des erreurs syntaxiques qui se produisent en français chez les élèves.

Interprétation des résultats

Les résultats montrent qu'il y a des erreurs syntaxiques qui se produisent en français chez les étudiants ikwere de premier cycle des écoles secondaire publique de l'État de Rivers. À partir de l'analyse statistique ci-dessus, qui a été faite pour comparer les filles et les garçons, notre intention initiale était de déterminer dans quelle mesure les erreurs syntaxiques se répartissaient entre les sexes. Comme il n'y avait pas de différence significative entre les deux sexes dans le genre d'erreurs syntaxiques commises par les étudiants, on peut affirmer sans se tromper que l'effet de l'interférence linguistique est répandu parmi les locuteurs anglais d'ikwere. Cette conclusion correspond au point de vue de Sewoenam (2016) selon laquelle l'omission d'un élément et le mauvais ordre des mots font partie des erreurs syntaxiques. Également en ligne avec Ellis (1994) que les élèves font des erreurs dans la préposition, le choix des verbes auxiliaires, l'accord, la position des adjectifs et l'utilisation des déterminants. Owhoeli, U. (2011) a aussi noté dans son étude que l'omission d'éléments et l'ajout d'éléments sont des erreurs syntaxiques. Conformément à Darus et Subramaniam (2009), les temps verbaux, les prépositions, etc. sont tous des erreurs syntaxiques.

D'après Lokman Demirtas (2008), les mots de liaison, les pronoms, la ponctuation et l'orthographe sont attribués aux erreurs syntaxiques. Le premier constat selon notre tableau 1 révèle que les étudiants d'ikwere commettent plus d'erreurs en appliquant des concordances avec une note moyenne agrégée de 3,27. Il est bien entendu qu'en français, le sujet s'accorde avec le verbe. Pourtant, cela pose des problèmes aux étudiants ikwere car ils n'arrivent pas à maîtriser cette règle parce que cela n'existe pas en anglais qui est leur langue d'instruction à l'école. Voici quelques exemples.

- a. Les filles **parle** français et anglais.
- b. Il **prends** son médicament.
- c. Ils **arrive** aujourd'hui.
- d. Elles **mange** de la viande.

À travers les exemples ci-dessus, on peut remarquer que les répondants sont influencés par la langue anglaise qui est leur deuxième langue et langue d'instruction. On trouve l'interférence de la langue anglaise sur le français dans les phrases. En anglais, le morphème « s » s'emploie à la troisième personne du singulier et les autres personnes utilisent la même forme du verbe, auxquelles les étudiants ayant déjà maîtrisé en anglais, transfèrent ce morphème de l'anglais en français.

Deuxièmement, on constate aussi des défis des étudiants ikwere dans l'apprentissage du français langue étrangère au niveau des adjectifs qualificatifs. Ces erreurs sont à la suite qu'en français, l'adjectif qualificatif est variable et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie tandis qu'en ikwere et même en anglais, il est invariable. Selon Osu (2020), ikwere n'a pas de système de genre et n'indique pas la différence entre le genre masculin et féminin, et il n'y a pas d'accord basé sur le nombre grammatical.

Quelques exemples sont dans le Tableau 3.

Tableau 3:
Les erreurs de l'adjectif qualificatif

IKWERE (OGBAKIRI)	ANGLAIS	FRANÇAIS
ńwó_riyâ kem bu nye nma	The girl is beautiful	La fille est belle
ńwó_rùkâ kem bu nye nma	The boy is handsome	Le garçon est beau
rumu_riyâ kem bu ele nma	The girls are beautiful	Les filles sont belles
Rumu_rùkâ kem bu ele nma	The boys are handsome	Les garçons sont beaux

A travers le tableau ci-dessus, le mot 'kem' montre l'article défini en ikwere et 'the' en anglais qui est invariable. C'est-à-dire qu'il ne fait pas référence entre le genre masculin et féminin mais en français, il s'accorde avec le nom.

On constate aussi des erreurs du genre au niveau des adjectifs possessifs car il s'agit de masculin et de féminin, alors que cela n'existe pas en langue maternelle des étudiants (ikwere) et aussi dans la langue anglaise comme la langue d'instruction à l'école des étudiants. Néanmoins, la langue ikwere contient parfois la consonne / m / en position finale d'un mot pour montrer la possession d'un nom à la première personne du singulier et la voyelle « a » indiquant la possession à la troisième personne du singulier.

Tableau 4:
Les adjectifs possessifs

IKWERE (OGBAKIRI)	ANGLAIS	FRANÇAIS
Aka m	My hand	Ma main
Ochi m	My leg	Mon pied
Ndam / nnem	My father / my mother	Son père
Nnea	his / her mother	Sa mère
Ndaa	His / her father	Mon père / ma mère

Nous avons également constaté le cas des erreurs en employant les adjectifs démonstratifs car ils s'accordent en genre avec le nom qu'il détermine. Par contre, la langue ikwere ne possède pas ces accords.

Les adjectifs démonstratifs d'après Alerechi (2016) sont utilisés pour désigner la position d'un nom ou d'un objet par rapport à la proximité ou à la non-proximité des objets. Elle a identifié trois adjectifs démonstratifs en langue ikwere tels que :

ka 'this', (ce / cet)	élé ka 'these', (ces)
kam 'that (far)'	élé kam 'those (far)'
ka ani 'that (farther away)'	élé ka ani 'those (farther away)'

Tableau 5:
Les adjectifs démonstratifs

IKWERRE (OGBAKIRI)	ANGLAIS	FRANÇAIS
Nworuka ka	This boy	Ce garçon
Nworiyna ka	This girl	Cette fille
Nyerukna ka	This man	Cet homme
Nyeriyina ka	This woman	Cette femme

On trouve aussi l'erreur de désordre de mots où les éléments sont structurellement désordonnés. Ces erreurs sont constatées dans les réponses des étudiants, ce qui démontre également une dépendance à l'égard de la langue anglaise, la langue d'instruction à l'école. Dans les exemples suivants, les mots sont désordonnés en se fondant sur la structure anglaise qui en voici quelques-uns.

1. *Il n'est pas rit (Il ne Ø rit pas).*

He is not laughing

Cet exemple présente également un cas de dérèglementation. Ceci est dû au fait que l'arrangement structurel des indicateurs de négation est calqué sur la structure anglaise de négation. Par conséquent, la phrase en français est rendue maladroitement où le verbe est dans la position finale comme c'est le cas en anglais.

2. Les filles sont toujours travaillent (*Les filles travaillent toujours*)*The girls are always working*

Dans cet exemple, nous avons constaté dans la production des étudiants un désordre de l'adverbe et du verbe. Dans la forme correcte en français, *travailler* (le verbe) vient avant *toujours* (adverbe). Néanmoins, dans la forme correcte en anglais, c'est l'inverse avec « always » avant « working » (*The girls are always working*).

3. Je vais pour un romantique dîner (*Je vais pour un dîner romantique*).*I am going for a romantic dinner*

L'exemple 3 est un cas des défis des apprenants de langue ikwere avec l'anglais comme leur langue d'acquisition à l'école face à la position des adjectifs en français. Alors qu'en anglais même dans la langue ikwere, l'adjectif précède toujours le nom. Mais en français, le nom suit l'adjectif. Et donc, « *romantic dîner* » a été transposé en français pour produire *romantique dîner*. D'autres erreurs syntactiques relevées dans l'étude sont du genre suivant.

Les erreurs d'élimination est l'effacement de la première voyelle afin d'unir deux mots, pour éviter le hiatus. Au cours de notre recherche, nous avons constaté que nos étudiants n'arrivent pas à maîtriser la règle d'élimination. Quelques erreurs dans cette catégorie sont :

Je crois que il fait froid - je crois qu'il fait froid, le autre - l'autre, parce que il - parce qu'il, la église - l'église. Cette erreur était très commune dans les réponses fournies par les étudiants ikwerre car ils ne sont pas habitués à utiliser l'apostrophe parce que cela n'existe très peu en langue anglaise.

Les erreurs d'addition se produit quand les élèves ajoutent certains éléments qui devraient être absents dans la construction de la production en français. Nous avons observé ces erreurs d'addition au cours de notre recherche dans la production des étudiants ikwere comme ils réfléchissent toujours à partir de leur langue maternelle vers la langue anglaise, la structure à partir de laquelle ils traduisent en français.

Voici quelques exemples :

1. Deux filles qui sont parler au téléphone (*Deux filles qui parlent au téléphone*)*Two girls who are speaking on the telephone*

Nous avons constaté selon l'exemple que les élèves ajoutent **sont** à *parler* probablement parce qu'en anglais l'auxiliaire **to be** est inclus dans la conjugaison du verbe au présent. En français, l'auxiliaire n'est pas utilisé ou introduit dans la phrase comme **parlent** pourrait être traduit *speak* ou *speaking* en anglais.

2. La deuxième dame est heureuse parce qu'elle est rit (*La deuxième dame est heureuse parce qu'elle rit*)*The second lady is happy because she is laughing.*

L'exemple 2 démontre toujours l'addition du verbe auxiliaire qui n'est pas nécessaire en français. On peut également considérer cette phrase comme un cas de translittération parce que les apprenants semblent avoir fait une traduction mot-à-mot de l'anglais. Comme dans le cas de l'exemple 1, la forme conjuguée du verbe **rit** signifie *est en train de rire*. Il n'est donc pas nécessaire d'introduire l'auxiliaire conjugué **est** car cela signifiera *she is laughing*.

Les erreurs en utilisant des prépositions : Des erreurs de préposition ont également été potentiellement identifiées chez les étudiants. Nous avons pu, à travers notre recherche, constater qu'il y a tant d'influence de la langue ikwere où l'anglais est très fréquent dans l'utilisation des prépositions en français. Au cours de nos recherches sur l'apprentissage du français langue seconde, nous avons noté quelques exemples d'erreurs en utilisant les prépositions. En voici quelques exemples :

1) Il y a une réunion sur lundi (*Il y a une réunion lundi*).

There is a meeting on Monday.

Selon l'exemple, nous avons observé que les étudiants en apprentissage de la langue française transposent la préposition française « **sur** » qui est traduite en anglais « **on** » car en français, il n'existe pas une préposition qui précède le jour ou le mois.

- 2) *Je suis allé à mes amis (Je suis allé **chez** mes amis).*
*I went **to** my friends' house.*
- 3) *Je vais aller à la maison de Mike (Je vais aller **chez** Mike).*
I am going to go to Mike's house

À travers les exemples tirés de notre recherche sur l'usage des prépositions, il se fait du remplacement de la préposition **chez** par la préposition de lieu **à**.

La préposition **chez** est une préposition qui exprime la notion de mouvement vers un domicile ou un professionnel (dentiste, médecin, boucher, coiffeur etc.). Remarquons dans le dernier exemple ci-dessus que l'apprenant utilise **à** de la place de la préposition **chez**.

Ce type d'interférence se manifeste chez tous les apprenants en apprentissage d'une langue seconde. Emenanjo (2015) explique que la langue igbo n'a qu'une seule préposition /na /. En igbo cette préposition est une source de difficulté pour les locuteurs igbo quand ils apprennent une langue avec de nombreuses prépositions. C'est parce que la préposition /na/ peut représenter au moins trois prépositions en anglais.

Par exemple "Oge m na-eje ahia izuakwa, a hụrụm Chioma" (version igbo) quand j'allais au marché pour acheter le chiffon, j'ai vu Chioma (version français).

Confusion de l'utilisation des déterminants : Les déterminants en français sont variables et s'accordent en nombre et en genre avec les noms qu'ils qualifient. Ces règles de concordances de déterminants avec le nom/sujet sont toujours le point d'erreurs des étudiants ikwere dans l'apprentissage de la langue française car la distinction entre le genre et en nombre des noms leur pose des problèmes et des confusions d'employer. Nous affirmons que les étudiants ikwere présentent des difficultés au niveau des déterminants : 1. les articles indéfinis, 2. les articles définis, 3. les articles partitifs et 4. les articles contractés.

L'erreur d'omission : Les erreurs d'omission se produisent à cause de l'absence de certains éléments dans la construction de la phrase française qui devraient normalement être présents. Ces erreurs d'omission comme observées dans la production des étudiants étaient principalement l'absence de prépositions ou certains verbes en français où ceux-ci sont supposés être présents comme on peut observer à partir des phrases entre parenthèses. Il est à noter que les étudiants ikwere avec la langue anglaise comme une langue officielle traduisent la structure de leur langue maternelle dans l'apprentissage de la langue française en pensant en anglais.

Les exemples :

- 1) *On demande Ø la femme le prix (On demande à la femme le prix).*
They ask the woman the price

Selon l'exemple, les élèves omettent la préposition **à** dans la phrase. En français, le verbe demander s'accompagne toujours de la préposition **à** si cela signifie « **demander à quelqu'un** ».

Cependant, en anglais, il n'y a pas de préposition.

- 2) *Il Ø besoin des livres de français (Il a besoin des livres de français).*
He needs French textbooks.

Dans cet exemple, on trouve une omission du verbe auxiliaire **avoir** dans la phrase construite par les étudiants quand cela n'existe pas en anglais.

Néanmoins, il y a l'équivalent moins utilisé en anglais « **he has need of** », qui comprend l'auxiliaire **avoir**, et qui est syntaxiquement plus proche de l'équivalent français.

- 3) *Un homme entre Ø le bus (Un homme entre dans le bus).*
A man enters the bus

Dans l'exemple 3, l'apprenant omet la préposition **dans** qui suit habituellement le verbe **entrer**. Il est à noter qu'en anglais, le verbe équivalent « **enter** » n'a pas besoin d'être suivi de la préposition "**in/into**".

À partir des exemples d'erreurs d'omission, nous avons généralement observé que les apprenants ikwere empruntent la structure anglaise, la langue officielle et d'instruction et n'ont pas inclus les mots qui devraient être présents en français, parce qu'ils ne sont pas présents en anglais.

Erreur dans le choix des verbes auxiliaire : Pendant notre recherche, nous avons constaté que les étudiants n'arrivent pas à déterminer l'auxiliaire à utiliser pour les différentes catégories de verbes. Parfois, les étudiants se confondent avec l'emploi de verbe auxiliaire au passé composé.

Quelques exemples des erreurs de l'auxiliaire :

- 1) *J'ai parler à mon père (j'ai parlé à mon père)*
- 2) *Ma sœur a manger de la viande (ma sœur a mangé de la viande)*

Ces erreurs sont attribuées au fait que les étudiants n'ont pas maîtrisé la règle concernant l'emploi de l'auxiliaire « avoir ». Dans les exemples ci-dessus, l'étudiant tente d'utiliser l'infinitif « **parler** et **manger** » au lieu du participe passé « **parlé** et **mangé** » ce qui est dû au fait que les deux se prononcent de la même façon.

On constate aussi le cas où les étudiants font une traduction littérale de l'anglais au français par exemple :

Je suis 12 ans au lieu de : j'ai 12ans

I am 12 years old

Erreurs de l'utilisation des formes correctes du temps : Nous avons constaté à travers notre recherche que l'expression des temps verbaux en français constitue une des plus grandes difficultés pour les apprenants ikwere dans l'apprentissage de la langue française. La cause la plus importante réside dans le fait que c'est dans le système verbal du français qu'on observe le plus grand nombre de changements.

Les formes des verbes changent selon les modes, les aspects ou les temps et ces variations ont rapport avec le nombre, le genre et la personne. Un verbe conjugué indique à la fois l'aspect, le mode et le temps. Le système verbal anglais même en langue ikwere est très différent car il n'a rien à voir avec les accords (comme le genre etc.). Influencés par la langue maternelle, les apprenants commettent beaucoup d'erreurs de temps verbaux : tantôt ils confondent le présent avec le passé, l'imparfait avec le passé composé ; tantôt ils utilisent l'infinitif au lieu de conjuguer le verbe.

Échec d'utilisation de pronom : Les accorde en genre et en nombre comme règle générale en français est un point du problème pour les étudiants ikwere dans l'apprentissage du français. Les pronoms doivent s'accorder en nombre et en genre avec le nom qu'ils remplacent alors il n'y a pas l'accord en anglais qui est une langue seconde pour les étudiants ikwere.

Exemple :

- 1) *La fille Ø parle est ma sœur.*
- 2) *C'est le livre Ø je vous parle.*

On constate qu'il y a l'omission du pronom relatif **qui** et **que** dans les phrases pour relier. La cause de cette omission du pronom peut être due à l'influence ou au transfert négatif de la L2 de l'apprenant (anglais) sur la L3 (français).

- 3) *Les maisons se ressemblent entre eux - Les maisons se ressemblent entre elles.*

Dans l'exemple 3, l'apprenant n'a pas fait l'accorde du pronom tonique avec le nom. Le mot « **maisons** » est féminin pluriel, et au lieu d'écrire le pronom correct « **elles** », l'étudiant a mis le masculin pluriel parce qu'il a pensait que le mot « **maisons** » ne termine pas par **-e**, donc c'est un mot masculin, sans rappeler qu'il y a les exceptions.

Les pronoms compléments **EN** et **Y** posent le plus de difficultés aux étudiants ikwere, car ces formes n'ont pas d'équivalent en anglais et les apprenants le trouvent difficile de les acquérir.

Pour les cas de dérèglementation, il est encore une fois basé sur la structure de la langue anglaise lorsqu'il est habituellement exprimé par translittération où l'apprenant effectue une substitution de mots de la langue anglaise à la langue française.

Conclusion

Sur la base des résultats et de la discussion ci-dessus, des conclusions ont été tirées de l'étude que les erreurs syntaxiques qui surviennent en langue française chez les étudiants ikwere de premier cycle des écoles secondaire publique de l'État de Rivers sont aux niveaux différents. Les erreurs sont à la fois au niveau des adjectives, les erreurs en utilisant des prépositions, confusion de l'utilisation des déterminants, les erreurs en appliquant des concordances, erreurs de l'utilisation des formes correctes du temps, les erreurs dans le choix des verbes auxiliaires, le désordre des mots, ajout d'éléments, difficultés de liaison, l'échec d'utilisation des pronoms, l'erreur d'orthographe, la faute d'élision et l'omission d'éléments. D'après ces résultats, on peut dire que la plupart des erreurs syntaxiques susmentionnées sont liées à une application incomplète de règle, à une surgénéralisation excessive des règles, à l'hypothèse du faux concept, soit à des interférences interlangue surtout avec la langue seconde (française) qui indiquent que les élèves ikwere dans l'apprentissage de la langue française ne maîtrisent pas la syntaxe française.

Recommandations

Les recommandations suivantes sont faites sur la base des résultats de l'étude. À la lumière de l'étude, les chercheurs suggèrent qu'il est nécessaire que les administrateurs scolaires des écoles secondaires publiques de l'État de Rivers accordent plus de temps au cours de grammaire française pour pouvoir avoir un temps suffisant pour l'enseignement de syntaxe étant donné que le français est une langue étrangère au Nigeria. Un temps suffisant est un moyen d'atteindre l'objectif d'une communication efficace dans la langue et les enseignants du cours français doivent mettre l'accent sur les règles syntaxiques en adoptant la procédure de présentation, pratique et production. Le gouvernement devrait intensifier ses efforts pour établir un laboratoire de français dans toutes les écoles secondaires publiques afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

Références

- Alerechi, R.I.C. (2016) Nominal modifiers in Ikwerre. A paper presented at the ACAL 47 held from March 23 – 26 at the University of Berkley, Berkley, California (USA)
- Anderson, C. (2018). Essentials of Linguistics. *McMaster University Hamilton, Ontario*, 1–117.
- Anderson, R. (2010). *Conceptual and methodological issues in comparing metalinguistic awareness across languages*. In K. Koda, and A. Zehler (Eds.), *Learning to read across languages*. Taylor and Francis.
- Arrivé, M., Gadet, F. & Galmiche, M. (2010). *La grammaire aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique français* : Flammarion.
- Azubuikwe, C., & Uchegbuo, T. (2022). Effectiveness of Radio Broadcasting on the Preservation of Ethnic Identity of the Ikwerre People in Nigeria. *Asian Journal of Language, Literature and Culture Studies*, 5(4), 163–172
- Bauer, L. (2007). *The linguistics student's handbook*. Edinburgh University Press.
- Corder, S.P. (1981). *Error analysis and interlanguage*. Oxford University Press.
- Darus, S., & Subramaniam, K. (2009). Error analysis of the written English essays of secondary school students in Malaysia: A case study. *European Journal of Social Sciences*, 8(3), 483-495.
- Dulay, H., Burt, M., & Krashen, S. (1982). *Language two*. Oxford University Press.
- Ellis, R. (1994). *The study of second language acquisition*. Oxford University Press.
- Ellis, R. (1997). *Second language acquisition. Oxford introduction to language study*. Series Editor H. G. Widdowson.
- Emanajo, E. N. (2015). A contemporary grammar of Igbo: Constituents, features and processes. Port Harcourt. M&J Grand Orbit Communications Limited.
- Finch, G. (2007). *Key concepts in language and linguistics*. Palgrave
- Fromkin, V., Rodman, R., & Hyams, N. (2005). *An introduction to language*. Thomson Wadsworth.
- Harmer, J. (2001). *The practice of English language teaching*. Pearson Education Limited.
- Lokman, D. (2008). *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque* : Cas de l'université de Marmara. Thèse de Doctorat, Istanbul, Université de Marmara.
- Nwachukwu, J. F., & Bossan, S. P. (2014). Motivation and Second Language Acquisition: A Case Study of the Influence of ICT. In S. Adekoya, R. Taiwo, K. Ayoola, & A. Adegoju (Eds.), *Current Linguistic and Literary Issues in Digital Communication in the Globalised Age* (pp. 584–606). OAU Press.
- Okeke, U. C. (2006). Factors that affect reading performance of secondary school students in Onitsha. Urban, Anambra State. Unpublished M.Ed project, Department of Arts Education, University of Nigeria. Nsukka.

- Osu S. N. (2020). The verb final suffix /-m/ in Ikwere: a rare case of agreement in a language with no agreement system. In Adeniyi, H.R, Ken-Maduako, Ibiere, & Iyalla Amadi, Priye (eds), Trends in African Linguistics and Language Development. Lagos, Linguistics Association of Nigeria.
- Osu, S. N. (2021). The sentence final particles wé and ɬa in Ikwere. In G. G. Atindogbe & E. F. Chibaka (Eds.), *Proceedings of the 7th World Congress of African Linguistics, Buea, 17-21 August 2012 -Vol 2.* (pp. 883–914). Langaa Research & Publishing Common Initiative Group.
- Owhoeli, U. (2011). *The impact of the mother tongue on second language learning and proficiency: The Ikwere native speakers' experience.* M. A Thesis: Department of English, University of Nigeria, Nsukka.
- Richards, J. C. & Schmidt, R. (2002). *Longman dictionary of language teaching and applied linguistics.* Pearson Education
- Riegel, M., Pellat, J-C. & Rioul, R. (.2009). *Grammaire méthodique du français.* PUF.
- Selinker, L. (1972). Interlangue. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 10 (1–4).
- Sewoenam, C. (2016). I am speaking French but I am thinking in English: An analysis of errors by students of the French language at the University of Ghana. *Ghana Journal of Linguistics*, 5(1), 37-54.
- Léon, P. & Bhatt, P. (2017). *Structure du français moderne : Introduction à l'analyse linguistique (4^e édition).* Canadian Scholars